

Dédicace de La Dorinde

Auteur : Auvray, Jean (16..-16..)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Dorinde du Sieur Auvray, tragi-comédie, dédiée à la Reine*

Auteur de la pièceAuvray, Jean (16..-16..)

Date1631

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côte (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Auvray, Jean (16.-16.) Dédicace de *La Dorinde*1631.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1054>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



À
LA REINE.



A D A M E,

Puisque les portes de
vôtre palais s'ouurent comme celles du
iour à tout le monde, & que vôtre abord
n'est pas plus difficile que celui des vertus;
Il faut que ma DORINDE suiuant le
destin de MADONTE se donne encore
à vôtre Majesté. Cette fille ialouse des
felicitez de sa seur ne la peut voir à vô-
tre suite sans desirer sa gloire, & se fait
croire qu'estant legitime comme elle, ses
yeux auront la mesme force que les siens
au milieu des lumieres qui vous environ-

E P I S T R E.

ment. Quant à moy, j'ay treuvé cette passion si iuste que pour les mettre en pareil avantage, j'ay passé sur tous les obstacles qui se sont oposéz à mon dessein. Il est vray, MADAME, qu'à l'exemple des Anciens qui fesoient les Images de leurs Dieux d'un bois incorruptible, il ne faudroit presenter à vôtre Majesté que des ouvrages immortels ; & lors que l'on vous donne des loüanges, on a de trop basses pensées si l'on a de moindres objets que celui de l'Eternité. Tous les hommes n'ont pas appris l'art de toucher le feu sans se brûler, il faut de grands secrets pour manier la pourpre, & l'on fait un mystere de travailler apres une couleur quidoit servir à l'ornement des Rois: aussi tous ne sont pas capables d'écrire à l'honneur d'une Reine qui sert de regle à toutes les plus belles Ames de la Cour, & qui peut conter autant de miracles qu'elle a fait d'actions. Mais quoy, MADAME, outre les grandes inclinations que j'ay de la nature à vostre service, cette

E P I S T R E.

puissance mesme à qui vous obeïſſez m'oblige de ne plus penſer à la poſterité que pour parler à vôtre auantage , ma bouche ne ſçauroit parler que des grandeurs de vôtre Nom , Et quoy qu'on puiſſe dire de mes vanitez , il faut que tous mes fruits ainſi que la grenade ſoient deſſous la Couronne , & que ie treuue enfin l'occaſion de me faire auouër par les effets,

M A D A M E,

De vôtre Maieſté,

**Le tres-humble, tres-obeiſſant &
tres-fidelle ſujet & ſeruiteur,**

A V V R A Y.